

**Responsable du Master :**  
**Jean-Philippe PIERRON**  
( [jean-philippe.pierron@u-bourgogne.fr](mailto:jean-philippe.pierron@u-bourgogne.fr) )

**Scolarité :**  
**Alvina NICAISE**  
( [alvina.nicaise@u-bourgogne.fr](mailto:alvina.nicaise@u-bourgogne.fr) )

## PREMIER SEMESTRE (MASTER SEMESTRE 3)

### UE 1.1 Langue [12 h]

Évaluation : Contrôle continu

Coefficient : 0,8/18 (18 représentant l'ensemble de l'année et non du semestre)

Crédits ECTS : 5/30

### **Bernard Williams : *Ethics and the Limits of Philosophy*** **Lucie Fabry**

Les 12h de TD seront complétées de 8h CM (le tout étant mutualisé avec la préparation à l'agrégation externe de philosophie).

Pourquoi Williams affirme-t-il que la trahison ou le courage sont des *thick ethical concepts*, tandis que le bien et le mal sont des *thin ethical concepts* ? Comment traduire ces expressions ? Voici un exemple des questions que nous nous poserons au fil de la lecture et de la traduction d'*Ethics and the Limits of Philosophy*, ouvrage que le philosophe anglais Bernard Williams a publié en 1985. Je vous recommande d'avoir lu le texte d'ici la rentrée, dans sa langue originale, en commençant autant que possible le travail de traduction.

Voici des premières recommandations de lecture, par ordre de priorité. Vous ne trouverez pas forcément ces ouvrages en bibliothèque ni dans les librairies françaises, mais Anna les a (<https://fr.annas-archive.org/>).

— Bernard WILLIAMS, *Ethics and the Limits of Philosophy*, Routledge, 2011. Cette édition comporte un commentaire de l'œuvre par Adrian W. Moore, qu'il faut lire. Trad. fr. : Bernard Williams, *L'Éthique et les limites de la philosophie*, tr. M.-A. Lescourret, Paris, Gallimard, 1990.

— Miranda FRICKER, "Bernard Williams as a Philosopher of Ethical Freedom", *Canadian Journal of Philosophy*, 2020, vol. 50, no 8, p. 919–933. (disponible gratuitement sur son site : <https://www.mirandafriicker.com/bernard-williams-philosopher-of-ethical-freedom.html>).

— Bernard WILLIAMS, *Making sense of humanity and other philosophical papers 1982–1993*, Cambridge University Press, 1995.

— Mark JENKINS, *Bernard Williams*, Londres, Acumen, 2006.

— J. E. J. ALTHAM & ROSS HARRISON, *World, Mind and Ethics : Essays on the Ethical Philosophy of Bernard Williams*, Cambridge University Press, 1995.

## **UE 1.2 Méthodologie [12 h] : Jean-Philippe Pierron et Guillaume Coqui**

Évaluation : Contrôle continu

Coefficient : 0,2/18

Crédits ECTS : 1/30

Les séances de méthodologie ont pour but de préciser, à destination des étudiants, un certain nombre d'aspects du travail de recherche en philosophie ainsi que de la rédaction du mémoire. Durant ce séminaire, chaque étudiant-e aura à présenter son projet de recherche, à partir d'une bibliographie structurée, et pourra évoquer ses hypothèses de recherche, les difficultés rencontrées. Une rencontre avec les bibliothécaires-documentalistes est prévue pour élargir la recherche documentaire, la maîtrise des banques de données et les accès aux revues nationales et internationales.

## **UE 2 Histoire de la philosophie ancienne et moderne [24 h] :**

Évaluation : Contrôle terminal (écrit de 4h : explication de texte)

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

### **Montaigne : les Essais**

**Marc Foglia**

Le cours de ce semestre, commun au M1 et au M2, mutualisé avec la préparation à l'agrégation externe de philosophie, a pour objet les *Essais* de Montaigne. On recommande avant toute chose la lecture des *Essais* dans l'édition mise au concours (éd. de Jean Céard, LGF, « La Pochothèque »), et des indications bibliographiques plus étendues suivront lors du premier cours en septembre.

## **UE 3 Philosophie et travail [24 h] :**

Évaluation : Contrôle terminal

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

### ***Perspectives philosophiques sur le bien-être au travail***

**Marco Dal Pozzolo [12 h]**

La question du bien-être au travail est fréquemment mobilisée dans le débat public et dans le cadre des politiques publiques. Mais qu'entendons-nous par bien-être ? Qu'est-ce que le mal-être ? Comment promouvoir le bien-être au travail ? Quelle est la relation entre organisation du travail et santé ? Toutes ces questions peuvent être différemment déclinées selon les perspectives philosophiques sur la santé et sur le travail qu'on assume.

Nous aborderons la signification du bien-être et ses rapports avec la santé. À partir d'une perspective d'inspirationanguilhemienne, nous parlerons de la clinique de l'activité d'Yves Clot et de sa distinction entre marges de manœuvre et pouvoir d'agir au travail. Les écrits de Clot nous permettront aussi de poser la question de la reconnaissance au travail et la distinction entre reconnaissance par autrui et dans l'activité. Nous serons amenés à problématiser la centralité du milieu de travail et des normes qui l'organisent, posant différents types de contraintes. Enfin, nous nous concentrerons sur quelques approches opérationnelles du stress au travail, en particulier le modèle RPS et le *Job strain model* proposé par Robert Karasek, avec leurs implications à la fois épistémologiques et éthico-politiques. Ce

parcours nous amènera à réfléchir sur le rôle de la liberté dans l'activité professionnelle pour la santé et le bien-être au travail.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Georges CANGUILHEM, *Œuvres complètes*, tome II : *Écrits de médecine et de philosophie*, Paris, Vrin, 2021.
- Yves CLOT, *Le Travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux*, Paris, La Découverte, 2015.
- Marie-Anne DUJARIER, *L'Idéal au travail* (2006), Paris, P.U.F., 2006.
- Arnaud FRANÇOIS, *Le Travail et la vie. Transformations actuelles du travail*, Paris, Hermann, 2022.
- Robert KERASEK & Töres THEORELL, *Healthy Work, Stress, Productivity and Reconstruction of Working Life*, New York, Basic Books, 1992.
- Gérard VALLÉRY & Sylvain LEDUC, *Les Risques psychosociaux*, Paris, P.U.F., 2017.

### 2/2 : Christine Noël Lemaitre [12 h]

En quoi la philosophie peut-elle nous permettre de « penser le travail » et de le transformer ?

Nous aborderons la distinction entre travail et activité à partir de la démarche ergologique, puis les difficultés épistémologiques et politiques de tout projet visant une transformation non seulement de l'activité mais aussi de ses modes d'organisation. Si le travail est « usage de soi par soi et par les autres » (Schwartz, 2000), quel rapport à l'autre, aux autres, et à soi-même le travail induit-il ? que signifie gérer le travail des autres ? en quoi cette gestion est-elle nécessairement une expérience éthique ?

Ces questions seront abordées à partir d'une attention portée aux textes de la tradition philosophique (en particulier les auteurs contemporains tels que S. Weil, H. Arendt) et des apports des ergo-disciplines à partir d'exemples concrets.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- F. FISCHBACH, A. MERKER, P.-M. MOREL, E. RENAULT (dir.), *Une Histoire philosophique du travail*, Vrin, 2022.
- P.-Y. GOMEZ, *Le Travail invisible. Enquête sur une disparition*, F. Bourin éditeur, 2013.
- Y. SCHWARTZ, *Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe*, Octarès, 2000.
- Y. SCHWARTZ, *Travail, ergologie et politique*, La Dispute, 2021.
- S. WEIL, *La Condition ouvrière*, Garnier-Flammarion, 2022.

## UE 4 Philosophie générale [24 h] :

Évaluation : Contrôle terminal

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

### Le jeu

Jean-Philippe Pierron

Le jeu est loin d'être une catégorie majeure pour la philosophie alors que les sciences humaines, dans leur diversité (psychologie, sociologie, anthropologie, histoire, économie, sciences de l'éducation) en font fait depuis longtemps un objet d'études. Pourtant, en philosophie contemporaine, du point de vue d'une anthropologie philosophique, celui-ci est devenu progressivement digne d'intérêt, qu'il s'agisse, par exemple, de l'herméneutique phénoménologique d'un Hans Georg Gadamer, de la philosophie du développement humain et des capacités de Martha Nussbaum, de la philosophie du care et des études de genre. Alors qu'une interprétation dominante du jeu semble s'imposer, celle mise en place par la théorie des jeux et son usage en économie autour de la figure de l'homo oeconomicus, l'objet de ce cours chercherait à la mettre en discussion à partir d'une réflexion sur la figure de l'homo ludens. Quel est le sérieux du jeu si on ne joue pas avec l'esprit de sérieux ? Quelle expérience du temps marquée par l'incertitude, l'attente et l'attention le jeu mobilise-t-il ?

a-t-il une relation spécifique entre le jeu et l'imagination ? Pour quelles raisons, dans un moment marqué par le tragique de l'histoire et le déploiement de la rationalité instrumentale, le phénomène ludique retient-il l'attention ? Faut-il continuer d'opposer le jeu et le travail ou se demander dans quelle mesure le travail vivant n'est qu'à être joué ? C'est à ces questions que ce cours se consacrera.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Roger CAILLOIS, *Les jeux et les hommes*, Gallimard
- Hans-Georg GADAMER, *Vérité et méthode*, Seuil
- Jacques HENRIOT, *Le Jeu*, PUF
- Johan HUIZINGA, *Homo Ludens, Essai sur la fonction sociale du jeu*, Gallimard
- Martha NUSSBAUM, *Capabilités*, éd. Climats
- Donald WINNICOTT, *Jeu et réalité*, Gallimard

## UE 5 Séminaires

Évaluation : Rédaction de comptes rendus critiques de séances de séminaires (au moins trois)

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

## SECOND SEMESTRE (MASTER SEMESTRE 4)

### UE 1 Un cours au choix

Évaluation : *selon cours choisi*

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

Le « cours au choix » est officiellement évalué au second semestre (S2) mais peut être suivi dès le premier (S1).

Les M2 sont invités (par exemple) à se renseigner sur les cours de préparation aux concours (déjà mutualisés ou non), surtout s'ils se destinent à l'enseignement :

- **S1** : cours de Lucie Fabry sur Bernard Williams : *Ethics and the Limits of Philosophy*
- **S2** : cours de Jean-Philippe Pierron sur Simone Weil : *La Condition ouvrière*
- **S1&2** : cours de Xénophon Ténézakakis et de Giulia Lelli sur *La Politique*
- **S1&2** : cours de préparation aux **épreuves générales** de l'agrégation et/ou du CAPES :
  - dissertation / leçon (Giulia Lelli au S1, Françoise Lanchon au S2) ;
  - explication de texte (Lucie Fabry au S1, Guillaume Coqui au S2), mutualisé avec L3.

(Cf. la plaquette de la préparation aux concours.)

Il est naturellement aussi possible de choisir comme *cours au choix* des cours de M1.

Enfin, on signale la mise en place à la rentrée d'un cours en collaboration avec l'ENSA (École Nationale Supérieure d'Art et de Design) de Dijon, piloté côté uB par Pierre Ancet. Les étudiants volontaires pourront en faire leur *cours au choix*.

## UE 2 Histoire de la philosophie ancienne et moderne [24 h] :

Évaluation : Contrôle terminal

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

### Leibniz péripatéticien

Guillaume Coqui

Sans doute le moins cartésien des « grands cartésiens », Leibniz a opéré à plusieurs égards une sorte de « restauration aristotélicienne » après le recommencement que Descartes avait accompli à la génération précédant la sienne. L'objet de ce cours sera d'étudier le dialogue que la métaphysique de Leibniz renoue avec celle d'Aristote, par-dessus la tête de Descartes.

Pour ce qui est d'Aristote :

- ARISTOTE, *Métaphysique*, de préférence dans la *seconde* édition (Vrin, in-8°) de Jules Tricot (on peut aussi consulter l'édition GF). Ne surtout pas acheter la 1<sup>re</sup> édition Tricot (Vrin-poche).
- Des traductions partielles (par livre) de la *Métaphysique* sont en cours aux P.U.F. (traduction Pradeau) et chez Vrin (divers traducteurs). C'est une bonne chose de pouvoir les consulter.
- ARISTOTE, *Organon*, notamment *Catégories* ; *De l'interprétation* ; *Analytiques seconds* (édition *ad lib.* : la traduction Tricot chez Vrin, ou les éditions GF ou Points-Seuil font l'affaire).
- ARISTOTE, *Physique*, de préférence dans la traduction Stevens chez Vrin, ou Pellegrin en GF.

Pour ce qui est de Leibniz, on se guidera avant tout d'après le *Discours de métaphysique*. Si les œuvres sont très éclatées, on dispose aujourd'hui en français d'un panorama certes incomplet, mais très ample :

- G. W. LEIBNIZ, *Discours de métaphysique et Correspondance avec Arnauld*, dans l'une des deux éditions parues chez Vrin (celle de Georges Le Roy, 1957, ou celle de Christian Leduc, 2016), qui ont chacune leurs mérites.
- G. W. LEIBNIZ, *Discours de métaphysique*, suivi de *Monadologie* et autres textes, édition de Michel Fichant (avec une riche introduction intitulée « L'Invention métaphysique », pp. 7-140 du volume), Paris, Gallimard, « Folio essais », 2004.
- G. W. LEIBNIZ, tout ce qui est en GF : *Nouveaux Essais sur l'entendement humain* (à lire avec l'*Essai philosophique concernant l'entendement humain* de Locke, dans la traduction de P. Coste si possible, au Livre de Poche) ; *Essais de Théodicée* ; et trois recueils précieux d'opuscules, toujours en GF : *Discours de métaphysique et autres textes* ; *Principes de la nature et de la grâce, Monadologie et autres textes* ; *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, et autres textes*.

Bien sûr, ce cours gardera un œil assez constant sur la métaphysique cartésienne également. — Et en ce qui concerne la littérature critique qu'on peut conseiller dès cet été (une bibliographie proprement dite sera distribuée à la rentrée) :

- sur Aristote, nombreux sont les ouvrages introductifs de grande qualité (Moreau aux P.U.F. ; Crubellier & Pellegrin en Points-Seuil ; Morel en GF ; Guyomarc'h chez Vrin).
- sur Leibniz, on signale la remarquable biographie (en anglais) de Maria Rosa Antognazza, ainsi que les ouvrages d'Yvon Belaval (surtout, chez Gallimard, *Leibniz critique de Descartes*).
- la relation de Leibniz aux philosophies antiques et médiévales fait l'objet du volume *L'Or dans la boue* (dir. V. Carraud, C. Bayle & G. Meyer-Bisch), Paris, Sorbonne Université Presses, 2021.

## UE 3 Philosophie des sciences [24 h] :

Évaluation : Contrôle terminal

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

### Épistémologie des sciences sociales : l'enquête

Lucie Fabry

Nous étudierons dans ce cours la manière dont les sciences sociales, et en particulier la sociologie et l'anthropologie, s'efforcent de produire des connaissances scientifiques. Voici un

aperçu des questions qui guideront notre réflexion : en quoi l'enquête en sciences sociales diffère-t-elle d'autres manières d'interroger le réel, comme l'expérimentation ? Quelle montée en généralité peut-on ou ne peut-on pas se permettre à partir d'une enquête qui porte sur une configuration empirique singulière ? Doit-on, d'un point de vue épistémologique, faire une distinction forte entre les enquêtes qualitatives et les enquêtes quantitatives ? Quelle part met-on de soi-même quand on enquête, et comment peut-on en analyser ou en canaliser les effets sur notre activité de production de connaissance ?

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- BEAUD Stéphane et Florence WEBER, *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Guides repères », 1997.
- BOURDIEU Pierre, Jean-Claude CHAMBOREDON et Jean-Claude PASSERON, *Le Métier de sociologue : préalables épistémologiques*, Paul Pasquali (éd.), Paris, Éditions EHESS, coll. « EHESS poche », 2021.
- CRESSWELL Robert et Maurice GODELIER (dir.), *Outils d'enquête et d'analyse anthropologiques*, Paris, Maspero, 1976.
- CEFALI Daniel (éd.), *L'Enquête de terrain*, Paris, La Découverte MAUSS, coll. « Recherches », 2003.
- FASSIN Didier et Alban BENZA (dir.), *Les Politiques de l'enquête : Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2008.
- LAFERTÉ Gilles, Paul PASQUALI et Nicolas RENAHY (dir.), *Le Laboratoire des sciences sociales : histoires d'enquêtes et revisites*, Paris, Raisons d'agir, coll. « Cours & travaux », 2018.
- MONJARET Anne et Catherine PUGEAULT (dir.), *Le Sexe de l'enquête : approches sociologiques et anthropologiques*, Lyon, ENS Éditions, coll. « Sociétés, espaces, temps », 2014.
- NAUDIER Delphine et Maud SIMONET (dir.), *Des Sociologues sans qualités ? Pratiques de recherche et engagements*, Paris, La Découverte, 2011.
- OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, *La Rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, coll. « Anthropologie prospective », 2008.
- PASSERON Jean-Claude, *Le Raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de l'évolution de l'humanité », 2006.

#### UE 4 Séminaires

Évaluation : Rédaction de comptes rendus critiques de séances de séminaires (au moins trois)

Coefficient : 1/18

Crédits ECTS : 6/30

#### UE 5 Mémoire

Évaluation : Remise du mémoire et soutenance devant deux E.C., dont le directeur

Coefficient : 9/18

Crédits ECTS : 6/30